



Cycle : Johnnie To

Election 1 - Election 2

Johnnie To, Hong-Kong, 2006

Fiche technique

Scénario : Yau Nai Hoi, Yip Tin Shing
Photographie : Cheng Siu Keung
Montage : Patrick Tam (Election 1), Law Wing-cheong, Jeffe Cheung (Election 2)
Décors : Toni Yu
Costumes : Stanley Cheung
Musique : Lo Tayu, Robert Ellis-Geiger
Interprétation : Tony Leung Ka-fai, Louis Koo, Simon Yam
Production : Dennis Law, Johnnie To, Charlie Heung
Distribution : Arp Selection
Durée : 101 min (Election 1), 93 min (Election 2)



Sortie France : 03 janvier 2006 (Election 1)
10 janvier 2006 (Election 2)

«Je n'ai pas réalisé deux films policiers à la façon d'un Coppola ou d'un Scorsese, même si mon admiration pour eux est réelle. Je voulais faire deux films sur Hong Kong et son cinéma, des films qui appartiennent aux Hongkongais, qui soient faits pour leur plaire à eux, avant le reste du monde.»

Critique et Commentaires

[...] Films profondément « subversifs » **Election 1 et 2** décrivent de manière topographique l'ampleur de la corruption liant la Chine actuelle à Hong Kong. C'est dans une campagne de rêve pour promoteurs avides que la vérité géopolitique éclate. Porte-parole du gouvernement chinois auprès de la triade dirigée par Jimmy, le chef de la police reconnaît la mafia en tant qu'institution et a besoin de sa stabilité pour assurer la pérennité du régime de Pékin dans l'ancienne colonie britannique [...] En fin de compte Johnnie To révèle que la Chine a décidé de faire renaître et d'entretenir un système féodal pour assurer, en contrepartie, la libéralisation de sa société. On comprend la démocratie de la future première puissance économique mondiale n'est pas pour demain. C'est tout à l'honneur du cinéaste d'avoir montré cette réalité effroyable.

Pierre Eisenreich, Positif 551 - janvier 2007

[...] Pure mascarade, cette élection apparaît comme une métaphore de celles de la jeune démocratie hongkongaise. L'argent est roi et le rôle de l'état doit être de maintenir l'empire de ses détenteurs en garantissant l'ordre et la sécurité. Quand la guerre éclate entre les deux clans, la police en fait incarcérer les membres influents. Mais elle intervient presque en amie. Depuis leurs cellules ceux-ci organisent la traque du spectre, que le chef précédent a caché quelque part en Chine, pour désigner le vainqueur définitif.

C'est dans cette partie du film que *Johnnie To* se montre le plus virtuose. Il monte en parallèle les scènes de prison, où il exploite le potentiel graphique de la scénographie carcérale, et les scènes de poursuite et de combats en Chine qu'il esthétise en jouant sur les mouvements de caméra, les valeurs de plans et les couleurs. [...]

Isabelle Régner, Le Monde 2007

Hong-Kong change : la Chine est bien là, les affaires prennent un tour différent et la nouvelle génération de mafieux a peu à voir avec l'ancienne, dans son code d'honneur et

ses méthodes. Pour *Johnnie To* c'est une occasion de revisiter un genre empesé de clichés en tout genre, et on peut dire que l'un des mérite de ce diptyque, même s'il n'a rien en soit de révolutionnaire, est d'apporter une certaine fraîcheur de traitement. Les scènes violentes sont traitées souvent en hors champs et avec distance tandis qu'une sobriété surprenante règne, loin d'excès lyriques ou opératiques. **Election** mérite bien son titre international puisque les conciliabules et la politique y règnent, un monde d'à côté que le cinéaste filme dans l'obscurité, fait de recoins et d'espaces perdus en forêts. Les personnages d'abord archétypaux se révèlent caméléons, avec des facettes supplémentaires inédites tout du long dans leur confrontation avec le pouvoir. Personnage clé de ces deux (premières ?) parties, Lok interprété par le charismatique Simon Yam en est le meilleur exemple, sa séduction et sa bonhomie initiale cachant bien des surprises.[...]

Guillaume Bryon, Culturopoing 06/12/2007

Saviez-vous dès le début que vous feriez plusieurs Election ?

Oui. Et j'espère qu'il y aura un troisième épisode. Mais pour cela, je dois attendre et observer l'évolution des triades. Je ferai peut-être Election 3 dans dix ans. Les triades existent depuis plus de deux cent s ans, elles font partie de l'histoire de Hong Kong. On les décrit peu dans les livres d'histoire, c'est pour cela qu'il est intéressant de faire des films sur ce sujet. Sur 6 millions de Hong-Kongais, il y a 500 000 membres des triades. Election 2 montre que la rétrocession de 1997 change le fonctionnement des triades. Elles doivent composer avec les autorités politiques de Chine continentale.

Pourquoi ne filmez-vous aucun gunfight ?

Parce que c'est la tradition des triades de Hong Kong. Elles utilisent rarement les pistolets. Les choses se règlent au couteau. Les braqueurs de banque qui tirent des coups de feu viennent de Chine populaire. Les détenus des prisons hong-kongaises ont tous ses blessures à l'arme blanche. Les gunfights, c'est surtout américain.

La séquence des chiens dans Election 2 est d'une grande brutalité. Pourquoi filmer cela ?

Je ne filme pas la violence pour la violence ou pa pure sadisme. Je veux montrer de façon réaliste la façon d'agir des triade et mettre la spectateur mal à l'aise afin qu'il y ait une prise de conscience. Il y a un fond archaïque, primitif, originel, chez les êtres humains qui peut remonter à la surface malgré des siècles de civilisation. Ne serait-ce que pour naître : nous sommes tous issus d'un spermatozoïde qui s'est battu contre les autres pour être le plus rapide.

Propos recueillis par Serge Kaganski, Les Inrockuptible - 19/12/200612/2007

Filmographie (très) sélective

Running out the time (1999), The Mission (1999), Fulltime Killer (2001), PTU (Police Tactical Unit) (2003), Breaking news (2004), Judo (2004), Election 1 (2005), Election 2 (2006), Exilé (2006), Mad detective (2007), Vengeance (2009), Drug war (2012)

La semaine prochaine :

Mercredi 9 mars à 20h :

Election 2, Johnnie to, 2006

Mercredi 16 mars à 20h : Cycle Kiarostami

Close up, Abbas Kiarostami, 1991